

# REMBRANDT



ΕΛΛΗΝΙΚΗ  
ΒΙΒΛΙΟΤΗΚΗ  
Α.Π.Θ.  
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΝ  
ΑΘΗΝΩΝ

ΑΤΟΣ

ΗΣ

3  
4  
4  
3  
1

NS  
CIE

COLLECTION  
DES  
MAITRES

MULHOUSE  
(ALSACE)



H.A. 101



I. 3. B

N  
6953  
.24  
F54  
1943  
c1

PAUL FIERENS

# REMBRANDT

Βιβλιοθήκη  
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ  
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ  
ΤΕΧΝΩΝ  
Α.Π.Θ.  
Κωδ. 02585

Βιβλιοθήκη  
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ  
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ  
ΤΕΧΝΩΝ  
Α.Π.Θ.  
Κωδ. 00287

LES ÉDITIONS BRAUN & C<sup>ie</sup>, MULHOUSE (ALSACE)

0640013635

Ce volume de la collection « LES MAITRES »,  
publié par PAUL FIERENS, a été imprimé en  
1943 par BRAUN & C<sup>o</sup>, MULHOUSE (Alsace)

*Couverture* : Portrait d'Hendrickje Stoffels (Louvre).  
Bildnis von Hendrickje Stoffels.



1. PAYSAGE — Die Grimnessesluis

## Rembrandt van Rijn

1606-1669

LA connaissance de Rembrandt importe, mais c'est la communion avec Rembrandt qu'il faut chercher. Ce qui compte, c'est le miracle. Un artiste si grand soit-il, n'échappe pas d'un bout à l'autre de son œuvre, à toute influence de son milieu, de sa race et de son époque, mais c'est quand son génie ne coïncide plus avec celui de la Hollande, quand son art s'oppose à celui du XVII<sup>e</sup> siècle — et au classique du Poussin comme au baroque de Rubens — que Rembrandt est vraiment Rembrandt.

Sa lumière émane de lui, de son cerveau et de son cœur. Elle est esprit, elle est amour, elle est intelligence, émotion, sensibilité, plus qu'elle n'est lumière du soleil. Le clair-obscur du Caravage, dont Rembrandt perçut, à travers Elsheimer, à travers Lastman et les italianisants des Pays-Bas, quelques vibrations atténuées, n'était que procédé de mise en relief et de mise en scène, magnifique artifice de composition. De semblables jeux de rayons et d'ombres, de contrastes accentués, exaltés, parfois adoucis, Rembrandt tire d'autres effets, des effets à la fois plastiques et lyriques, picturaux et pathétiques, des effets dont on pourrait dire qu'amalgamant avec les données de l'observation, de la vision, celles de l'intuition poétique, ils projettent sur tout le réel et sur tout le rêve un éclairage dont la vie intérieure est le foyer.

A ce premier élément: la lumière, sans quoi Rembrandt ne



## 2. CRUCIFIXION — Kreuzigung

serait pas Rembrandt, il s'en ajoute un second: la douleur, et d'autres qu'on laisse à chacun le soin de découvrir, d'analyser. Dans la douleur Rembrandt se trouve, dans l'isolement il grandit. Quand jeunesse, joie, fortune et succès se détournent de lui, l'abandonnement au sort cruel, à la solitude et à la misère, il accède au plus haut de soi et il se dépasse. Il avait pourtant commencé par plaire: il avait eu sa période heureuse, de courte durée, mais féconde. Portraitiste «à la mode», il s'était enrichi. S'il fut mort vers la quarantaine, il eût sans doute éclipsé les peintres bourgeois, les Mierevelt, les van der Helst et Frans Hals lui-même, mais il n'eût point semblé d'une autre essence que les meilleurs de ses contemporains, il n'eût point fait figure de surhomme et de surpeintre. Jusqu'à l'échec de la Ronde de Nuit (qui ne fut pas du goût du capitaine Cocq et de sa troupe) il est resté « dans le rang ».

Il en sort et rentre en lui-même.

Il est né le 15 juillet 1606, à Leyde. Il fut inscrit en 1620 à l'Université de sa ville natale, dans la section des Belles-Lettres. L'année suivante, on le rencontre dans l'atelier du peintre Jacob Swanenburgh. Son apprentissage dure trois ans. Il passe ensuite chez Pieter Lastman, à Amsterdam. En 1627, de retour à Leyde, il s'associe avec Jan Lievens et grave avec la collaboration de ce dernier ses premières eaux-fortes. En 1631, il est définitivement fixé à Amsterdam. En 1632, Rembrandt peint la Leçon d'anatomie du professeur Tulp. Le 10 juin 1634, il épouse Saskia van Uylenburgh, de famille frisonne et patricienne. Il jouit alors d'une large aisance et on lui commande de nombreux portraits. Les groupes de 1635 (musée de Dresde et de Buckingham Palace) disent



### 3. LION ENDORMI — Schlafender Löwe

le bonheur du jeune ménage, la coquetterie de l'épouse, la prodigalité du mari. Rembrandt collectionneur, dans sa maison de la Sanct-Anthonis-Breestraat, amoncelle les objets d'art. L'étage supérieur de la maison est transformé en atelier. Govert Flinck, Ferdinand Bol, Gerbrand von den Eeckhout, Philips Koning y travaillent.

Trois enfants de Saskia sont morts en bas âge. Titus n'atteindra pas la trentaine. En 1643, le 14 juillet, Saskia meurt. La Ronde de Nuit (1642) émerveille quelques artistes, mais déplaît aux arquebusiers et au public. La clientèle se dérobe; Rembrandt ne fait rien pour la retenir. Il groupe autour de lui de nouveaux élèves: Carel Fabritius, Nicolaes Maes, Aert de Gelder, et il lui reste l'amitié de Jan Six, poète, qui deviendra bourgmestre d'Amsterdam.

Rembrandt s'est endetté, a engagé des biens et hypothéqué ses immeubles. En 1656, il est ruiné, déclaré insolvable. Le 4 décembre 1657, commence la vente de ses collections, de son mobilier. Depuis douze années à peu près il vit avec Hendrickje Stoffels, servante, maîtresse et modèle. Comme il a costumé Saskia en Flore, il déshabille Hendrickje en Bethsabée. Il peint pour soi, de façon de plus en plus libre. On ne peut pas dire, qu'il soit tout à fait oublié, puisqu'il obtient des commandes, celle d'une décoration par exemple pour l'Hôtel de Ville d'Amsterdam (1660-1661) et celles des Syndics (1662). Mais les difficultés se multiplient. Au mois de juillet 1654, Hendrickje Stoffels a été admonestée par le Consistoire d'Amsterdam et privée de la communion pour avoir eu des relations avec Rembrandt. Au mois d'octobre de la même



4. ELIÉZER ET RÉBECCA — Elieser und Rebekka

année, elle a donné le jour à Cornélia, que le peintre a reconnue pour sa fille. Rembrandt achève sa carrière dans la gêne. Il meurt le 4 octobre 1669.

Dans l'œuvre de Rembrandt, autour de laquelle gravitent celles des élèves, des épigones, des imitateurs, et dont il est quelquefois malaisé de déterminer les frontières, aucun trait de burin, de plume, aucun coup de pinceau n'est dépourvu de signification. Comme les plus grands Rembrandt se révèle à lui-même progressivement, à mesure qu'il rompt avec les conventions d'école, avec les modes de son temps et avec ses propres poncifs. En ses pages ultimes, les plus émouvantes (les Syndics, les portraits d'après lui-même et l'Enfant Prodigue), l'union est telle entre la forme et la pensée, dans l'illumination suprême du génie, que les contemporains n'y virent... que du feu. Oui, du feu, du sang, de la boue, c'est avec cela, semble-t-il, que Rembrandt a peint, recréé la vie.



## 5. LE CHRIST ET LES PÈLERINS D'EMMAÛS — Christus und die Emmausjünger

ES ist sicherlich wichtig, Rembrandt zu kennen, doch ist es wesentlich, dass man zutiefst in seinen Geist eindringt; denn über die Bedeutung einer Kunst entscheidet stets das Unerklärliche. Auch der grosse Künstler entgeht zeit seines Lebens nicht dem Einfluss seiner Umgebung, seiner Rasse und seiner Epoche, aber gerade dort ist Rembrandt wirklich Rembrandt, wo sein Genie sich nicht mehr mit dem holländischen Genie deckt, sondern sich zur übrigen Kunst des 17. Jahrhunderts, zur Klassik Poussins sowohl wie zum Barock des Rubens in Gegensatz stellt. Bei Rembrandt strömt das Licht aus seinem Innersten, seinem Hirn und seinem Herzen; es ist Geist, Empfindung, Liebe, Einsicht oder Erregung viel mehr als blosses Sonnenlicht. Bei Caravaggio war das Helldunkel, dessen letzte schwache Ausstrahlungen Rembrandt über Elsheimer, Lastmann und die italienischen Niederländer erreichten, noch ein Ergebnis seines Gestaltungswillens und einer klugen Inszenierung, also nur ein prächtiges Hilfsmittel künstlerischer Komposition; jedoch bei Rembrandt rufen ähnliche Licht- und Schattenspiele, ähnlich betonte oder gesteigerte und zuweilen gemilderte Kontraste ganz andere Wirkungen hervor, Wirkungen ebenso plastischer wie lyrischer, malerischer wie pathetischer Natur, die durch ihre Umschmelzung der Wirklichkeit in eine poetische Vision Wirklichkeit und Traum in einem gleichen Lichte erstrahlen lassen, das aus dem tiefsten Inneren kommt.

Zu diesem ersten wesentlichsten Bestandteil seiner Kunst, dem Lichte, ohne das Rembrandt nicht Rembrandt wäre, kommt als weiteres das Leid hinzu, abgesehen von all den andern Elementen, die zu entdecken und zu analysieren jeder sich selbst die Mühe



## 6. PAYSAGE — Landschaft

geben kann. Erst in dem Leid findet Rembrandt sich ganz, erst in der Einsamkeit wird er gross, erst als Jugend, Freude, Reichtum und Erfolg sich von ihm abwandten und ihn dem grausamen Los der Vereinsamung und dem Elend überliessen, erreichte er den höchsten Gipfel seiner Kunst und wuchs selbst über sich hinaus. Wäre er mit 40 Jahren gestorben, er hätte zweifelsohne schon die bürgerlichen Maler wie Mierewelt, Van der Helst und sogar Frans Hals in den Schatten gestellt, aber er wäre uns von keiner anderen Wesensart erschienen als die besten seiner Zeitgenossen. Er wäre nicht eine so übermenschliche Erscheinung, über der man den Maler vergisst. Bis zu dem Fehlschlag der Nachtwache (die dem Kapitän Cocq und seiner Truppe nicht zusagte), war er im Rahmen geblieben.

Er wurde am 15. Juli 1606 in Leiden geboren und 1620 in die Universität seiner Geburtsstadt für die philologische Fakultät eingetragen. Schon im folgenden Jahre findet man ihn in dem Atelier des Malers Jakob Swanenburgh wieder. Seine Lehrzeit dauert drei Jahre; dann geht er zu Pieter Lastman nach Amsterdam. 1627 kehrt er nach Leiden zurück, wo er sich mit Jan Lievens zusammentut und unter seiner Mitarbeit die ersten Radierversuche macht. 1631 lässt er sich endgültig in Amsterdam nieder. 1632 malt Rembrandt den Professor Tulp bei einem Anatomievortrag. Am 10. Juni 1634 heiratet er ein Mädchen aus vornehmer friesischer Familie, Saskia van Uylenburgh. Zu dieser Zeit erfreut er sich eines erheblichen Wohlstandes und erhält Aufträge zu zahlreichen Bildnissen. Die Doppelbildnisse aus Dresden und dem Buckingham Palace bezeugen das Glück der jungen Ehe, die Koketterie der



## 7. PAYSAGE — Landschaft

Gattin und die Verschwendungssucht des jungen Ehemannes. Rembrandt, der ein leidenschaftlicher Sammler ist, häuft in seinem Haus in der Sanct-Anthonis-Breestraat Kunstgegenstände an. Das obere Stockwerk des Hauses ist in ein Atelier umgewandelt, in dem Govert Flink, Ferdinand Bol, Gerbrand van den Eeckhout und Philips Koning mitarbeiten.

Drei Kinder hat Saskia in frühestem Alter verloren, Titus sollte das dreissigste Lebensjahr nicht überschreiten. Saskia stirbt am 14. Juli 1642. Die *Nachtwache* begeistert zwar einige Künstler, missfällt jedoch den Arkebusiern und dem Publikum. Die Kunden ziehen sich zurück; Rembrandt tut nichts, um sie zu halten. Er sammelt neue Schüler um sich, so Carel Fabritius, Nicolas Maes und Aert de Gelder, und bewahrt sich die Freundschaft zu Jan Six, einem Dichter, der später Bürgermeister von Amsterdam wird.

1656 ist er ruiniert und wird für insolvent erklärt. Seit der Mitte der vierziger Jahre lebte er mit Hendrickje Stoffels zusammen, die ihm zugleich Dienerin, Geliebte und Modell war. Hatte er Saskia als Flora, als Sophonisbe verkleidet, so entkleidete er Hendrickje für die *Bathseba*. Man kann nicht sagen, dass er gänzlich vergessen ist; erhält er doch Aufträge, wie zum Beispiel den einer Dekoration für das Amsterdamer Rathaus (1660-61) und den der »Staalmeesters« 1662. Im Juli 1654 ist Hendrickje Stoffels vom Amsterdamer Konsistorium verwarnt worden und es wird ihr wegen ihrer Beziehungen zu Rembrandt die Kommunion verweigert. Im Oktober desselben Jahres schenkt sie einer Tochter, Cornelia, das Leben, die der Maler als sein Kind anerkennt. Rembrandts Laufbahn endet im Elend. Er stirbt den 4. Oktober 1669.



8. ETUDE DE FEMME NUE COUCHÉE — Liegender Akt

In Rembrandts Werk, um das diejenigen seiner Schüler, Epigonen und Nachahmer kreisen, mitunter schwer von den seinen abzugrenzen, findet man keine Linie seiner Feder oder seiner Radiernadel, keinen Pinselstrich, der bedeutungslos wäre. Rembrandt entwickelt sich wie alle ganz grossen Meister fortschreitend an seinen eigenen Leistungen in gleichem Masse, wie er mit den Schulkonventionen, den Zeitgebräuchen und seinen eigenen Schablonen bricht. In seinen letzten ergreifendsten Schöpfungen, wie den **Staalmeesters**, den **Selbstbildnissen** und dem **Verlorenen Sohn**, findet man eine solche Einheit von Form und Gedanken in dem erhabenen Schmuck seines Genies, dass seine Zeitgenossen nur den Eindruck von Flammen hatten.



9. ABRAHAM DEVANT DIEU — Abraham vor Gott

CONOSCERE Rembrandt può aver la sua importanza, — ma quello che veramente conta è immedesimarsi nella sua personalità, penetrare nel miracolo della sua opera. E vero che un artista, per quanto grande sia, non evade del tutto da ogni influenza del suo ambiente, della sua razza e della sua epoca; ma solamente allorquando il suo genio non coincide più con quello dell'Olanda, quando la sua arte si oppone a quella del secolo XVII — tanto al classicismo del Poussin quanto al barocco di Rubens — Rembrandt diventa veramente Rembrandt.

La sua luce emana da lui, dal suo cervello, dal suo cuore. Essa è spirito, è amore, intelligenza, commozione, sensibilità, più che non sia luce del sole. Il chiaroscuro del Caravaggio, di cui Rembrandt percepì attraverso Elsheimer, Lastman e gli artisti italianizzanti dei Paesi Bassi, qualche vibrazione attenuata, non era altro che un processo di messa in rilievo, di mess'in scena, un magnifico artificio di composizione. Da simili giuochi di luci ed ombre, di contrasti accentuati, esaltati, talvolta ammorbiditi, Rembrandt sa trarre altri effetti: effetti ad un tempo plastici e lirici, pittorici e patetici. Amalgamando coi dati dell'osservazione, della visione quelli dell'intuizione poetica, tali effetti si direbbe, proiettano sulla realtà e sul sogno un alone, una luminosità che ha il suo fulcro nella vita interiore.

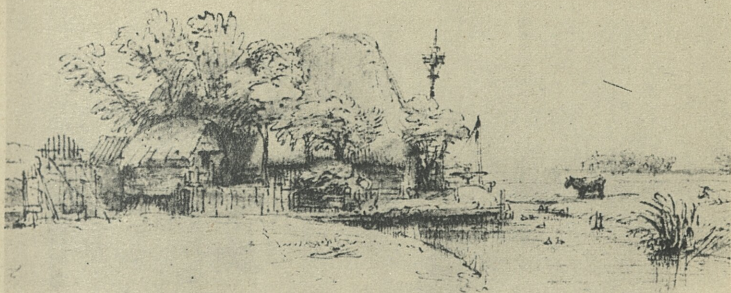
A questo elemento della luce, senza il quale Rembrandt non sarebbe Rembrandt, se ne aggiunge un secondo: il dolore, e altri ancora, che ognuno può volendo ricercare e analizzare. Nel dolore Rembrandt trova se stesso, e nell'isolamento diventa sommo. Quando giovinezza e gioia, successo e ricchezza gli voltan le spalle,



### 10. PAYSAGE — Landschaft

abbandonandolo al destino crudele, alla solitudine e alla miseria, — egli tocca i vertici estremi, supera se stesso. Eppure ai suoi inizi aveva incontrato il favore del pubblico; aveva avuto il suo periodo felice, di breve durata, ma fecondo. Ritrattista «alla moda», si era anche arricchito. Se fosse morto sulla quarantina avrebbe indubbiamente eclissato i pittori borghesi, i Mierevelt, i Van der Helst e lo stesso Frans Hals, ma non sarebbe apparso essenzialmente diverso dai migliori contemporanei, non sarebbe stato un pittore straordinario, quasi un superuomo. Fino allo scacco subito con la «Ronda di Notte» (che non andò a genio al Capitano Cocq e ai suoi soldati) era rimasto «nei ranghi»: ora ne esce e rientra in se stesso.

Nacque il 15 luglio 1606 a Leida. Fu iscritto nel 1620 all'Università della città natia, nelle sezione delle Belle Lettere. L'anno seguente lo troviamo nello studio del pittore Jakob Swanenburgh. Il suo tirocinio dura tre anni. Va poi da Pieter Lastman a Amsterdam. Nel 1627, di ritorno da Leida, s'associa con Jan Lievens e in collaborazione con questi incide le sue prime acquedorti. Nel 1631 si stabilisce definitivamente a Amsterdam e un anno dopo dipinge la «Lezione d'anatomia del professor Tulp». Il 10 giugno 1634 sposa Saskia van Uylenburg, di famiglia patrizia oriunda dalla Frisia. Gode di una larga agiatezza e le offerte di dipingere ritratti piocono da tutte le parti. I gruppi del 1635 (Museo di Dresda e Buckingham Palace) parlano della felicità della giovane coppia, della grazia civettuola della sposa, della prodigalità del marito. Rembrandt si fa collezionista e nella sua casa di Sanct-Anthonis-Breestraat accumula oggetti d'arte. Il piano superiore



## 11. FERME — Bauernhof

della casa viene trasformato in un ampio studio, in cui Rembrandt lavora con Govert Flinck, Ferdinand Bol, Gerbrand von den Eeckhout, Philips Koning.

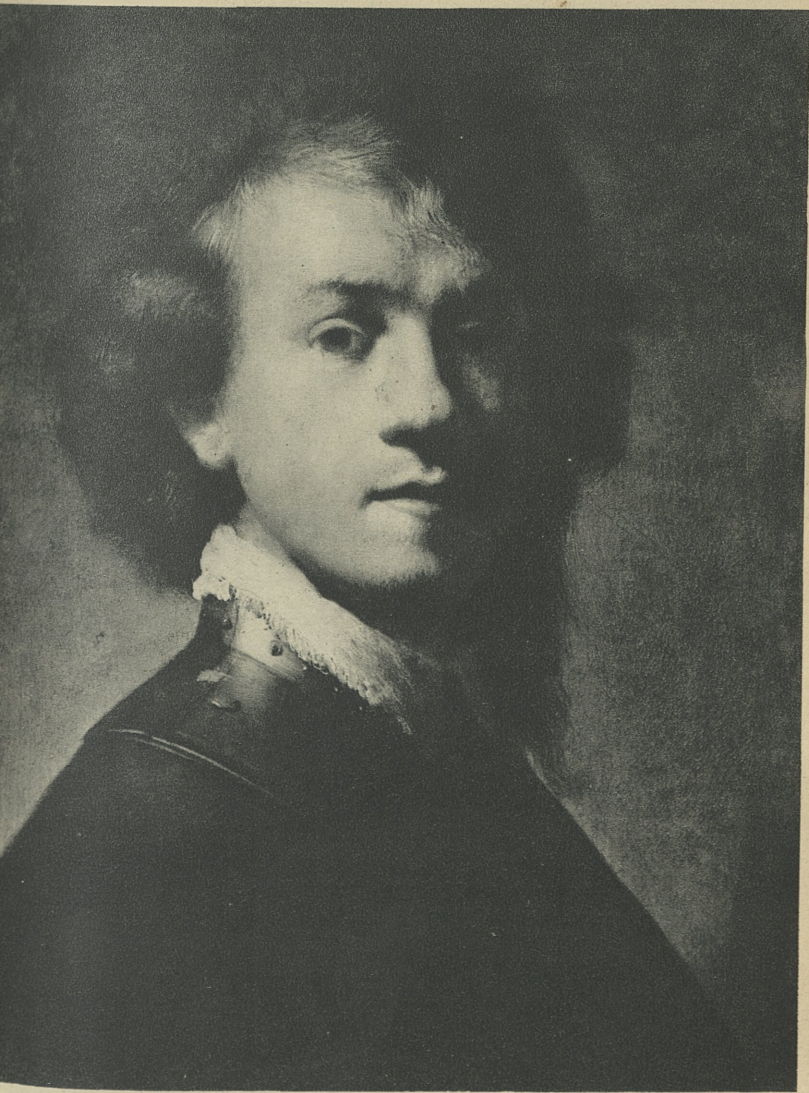
Due figli di Saskia sono morti in tenera età e Tito non raggiungerà la trentina. Nel 1643, il 14 luglio, Saskia muore. «La Ronda di Notte» (1642) suscita meraviglia in qualche artista, ma dispiace agli archibugieri e al pubblico. I clienti si fanno rari e Rembrandt non intraprende nulla per attirarli. Raccoglie intorno a sé nuovi allievi: Carel Fabritius, Nicolaes Maes, Aert de Gelder e conserva l'amicizia del poeta Jan Six, che diverrà borgomastro di Amsterdam.

Nel frattempo si è indebitato, ha impegnato le sue sostanze, ipotecato i suoi immobili. Nel 1656 è completamente rovinato, viene dichiarato insolvente. Il 4 dicembre 1657 comincia la vendita delle sue collezioni, della sua mobilia. Da circa dodici anni vive con Hendrickie Stoffels, serva padrone e modella. Come aveva travestito Saskia da Flora, così ora traveste Hendrickie da Betsabea. Rembrandt dipinge per sé, in una maniera che si fa sempre più libera: Non si può dire peraltro ch'egli fosse del tutto dimenticato: riceve varie ordinazioni, come quella per es., di dipingere decorazioni per il Municipio di Amsterdam (1660-61) e quella dei „Consiglieri” (1662). Ma le difficoltà crescono. Nel luglio 1654 Hendrickie Stoffels viene ammonita dal Concistoro di Amsterdam e privata della comunione per i suoi rapporti con Rembrandt. Nell'ottobre dello stesso anno essa ha dato alla luce Cornelia, che il pittore riconosce sua figlia. Rembrandt termina la sua carriera in ristrettezze: muore il 4 ottobre 1669.

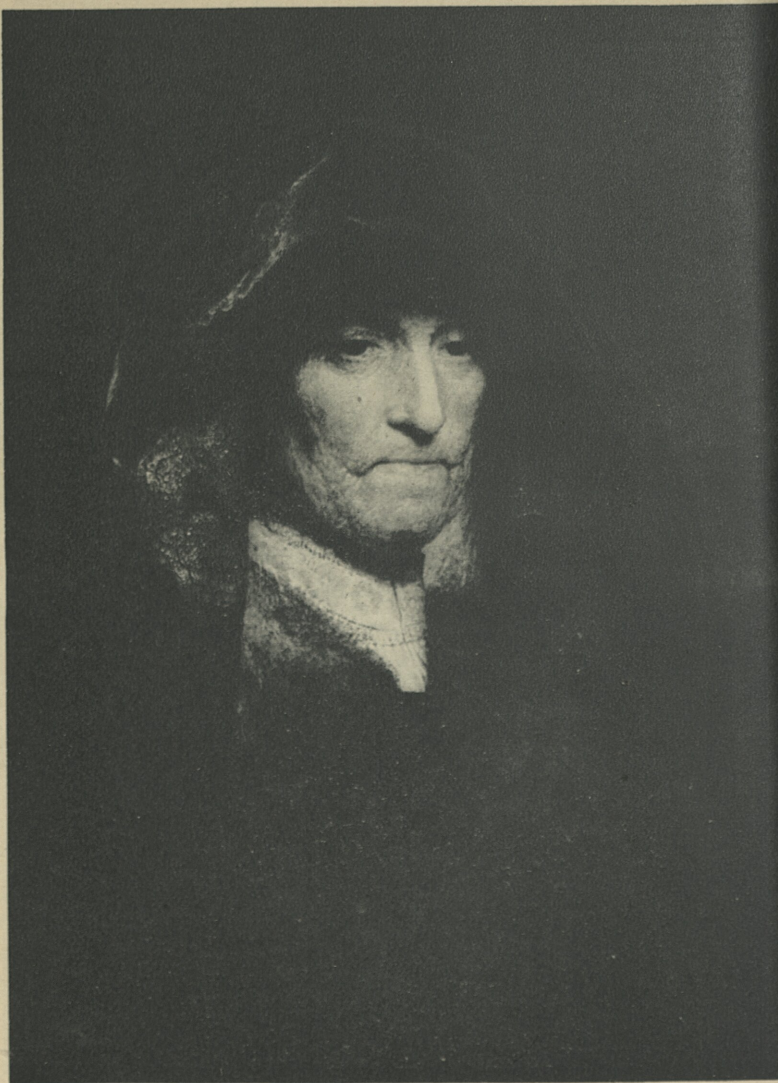


12. LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE — Die Rückkehr  
des Verlorenen Sohnes

Nell' opera di Rembrandt, intorno alla quale gravita quella dei suoi discepoli, degli epigoni e degli imitatori, sì che talvolta riesce arduo determinare i limiti, nessun tratto di bulino, di penna, nessuna pennellata appaiono sprovvisti di significato. Come i più grandi maestri Rembrandt si rivela a se stesso progressivamente, via via che si affranca dalle convenzioni scolastiche, dalle mode del tempo suo e dai propri schematismi. Nelle sue ultime pagine, più commoventi (I Consiglieri, Il Figliuol Prodigio gli Autoritratti) tale è la fusione di forma e pensiero, nella fiamma suprema del genio, che i con temporanei altro non seppero scorgervi che... fuoco. Sì certo: fuoco, sangue, mota — ecco gli elementi di cui Rembrandt sembra si sia servito per dipingere, per ricreare la vita.



13. PORTRAIT DE L'ARTISTE PAR LUI-MÊME — Selbstbildnis  
(1629) *La Haye, Mauritshuis*



14. LA MÈRE DE REMBRANDT — Rembrandts Mutter  
(vers 1630), Windsor



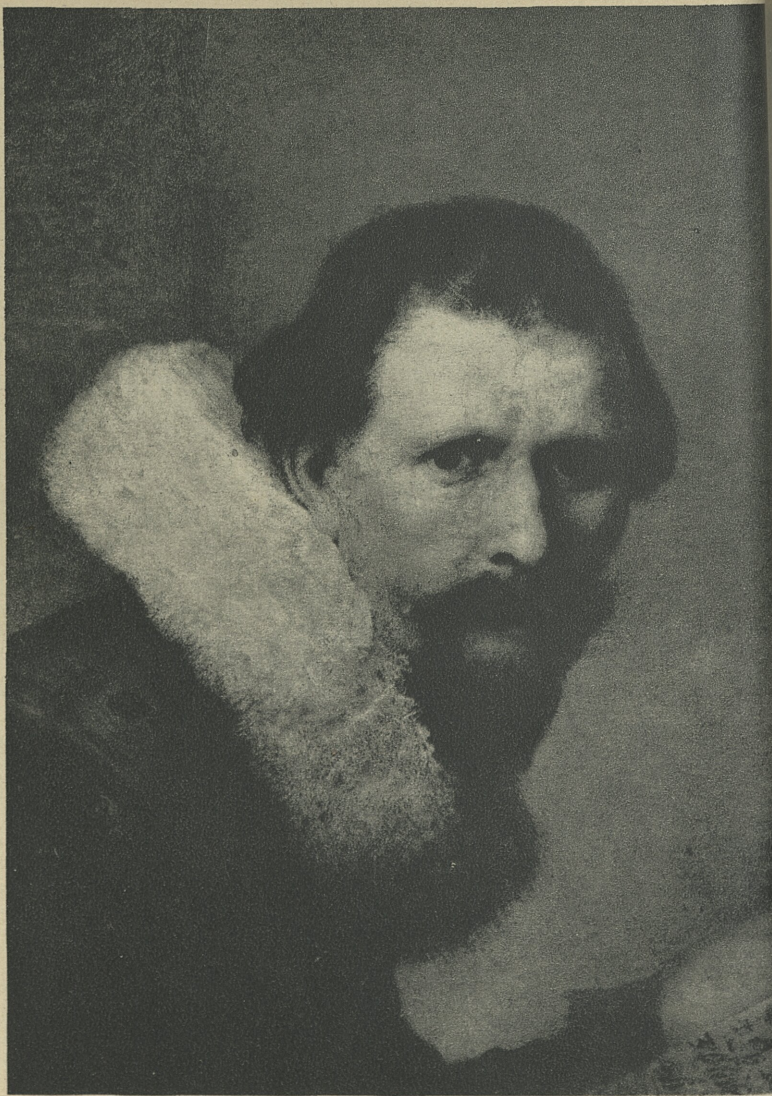
15. L'ENLÈVEMENT DE PROSERPINE — Raub der Proserpina  
*Musée de Berlin*



16. LA LEÇON D'ANATOMIE DU PROFESSEUR NICOLAES TULP  
Anatomische Vorlesung des Professors Nicolaes Tulp  
(1632) La Haye, Mauritshuis



17. DÉTAIL DU PRÉCÉDENT — Ausschnitt aus dem vorigen Bild



18. DÉTAIL DE LA PAGE 16 — Ausschnitt aus Abbildung 16



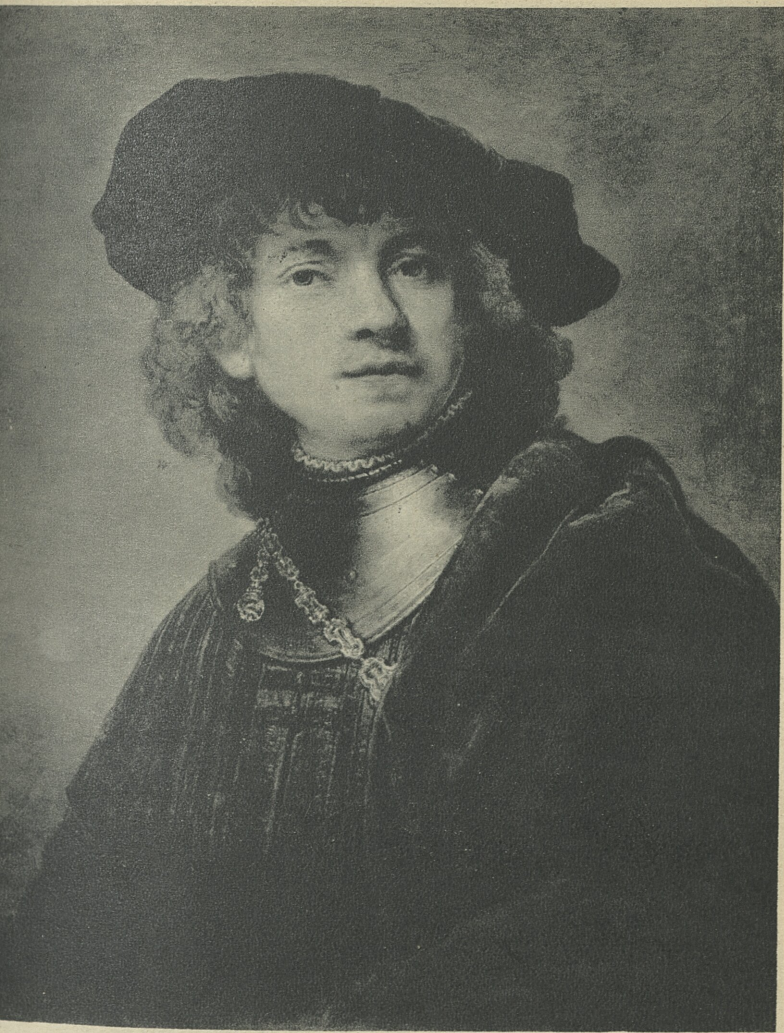
19. LE CONSTRUCTEUR DE NAVIRES ET SA FEMME — Der Schiffsbaumeister  
und seine Frau

(1633) *Londres, Buckingham Palace*



20. SASKIA

(1633) *Dresde, Galerie des peintures*



21. PORTRAIT DU PEINTRE PAR LUI-MÊME — Selbstbildnis  
*Florence, Palais Pitti*



22. PORTRAIT D'UN ORIENTAL (DÉTAIL) — Bildnis  
eines Orientalen (Ausschnitt)

*Autrefois Leningrad, Ermitage*



23. PORTRAIT D'UNE DAME AGÉE DE 83 ANS — Bildnis  
einer 83jährigen Frau  
(1634) Londres, National Gallery



24. SOPHONISBE (DÉTAIL)  
(1634) Madrid, Prado



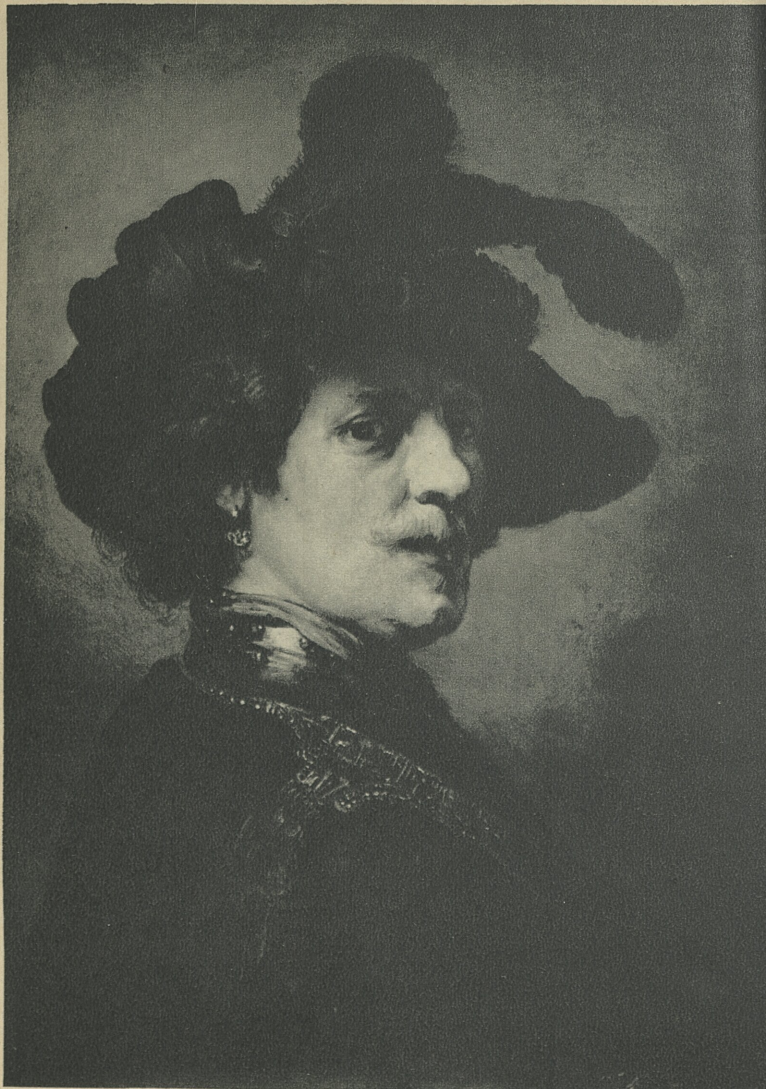
25. PORTRAIT DU PEINTRE PAR LUI-MÊME — Selbstbildnis  
(1634) Paris, Louvre



26. DÉTAIL DU TABLEAU »REMBRANDT ET SASKIA«  
Ausschnitt aus dem Selbstbildnis mit Saskia  
(1634) Dresde, Galerie des peintures



27. LE SACRIFICE D'ABRAHAM — Die Opferung Isaaks  
(1835) Leningrad, Ermitage



28. PORTRAIT DU PEINTRE EN OFFICIER — Selbstbildnis als Offizier  
*La Haye, Mauritshuis*



29. DANAË  
(1636) Leningrad, Ermitage



30. DÉTAIL DU PRÉCÉDENT — Ausschnitt aus dem vorigen Bild



31. PORTRAIT D'UN PRINCE POLONAI — Bildnis eines  
polnischen Fürsten  
(1637) Autrefois Leningrad, Ermitage



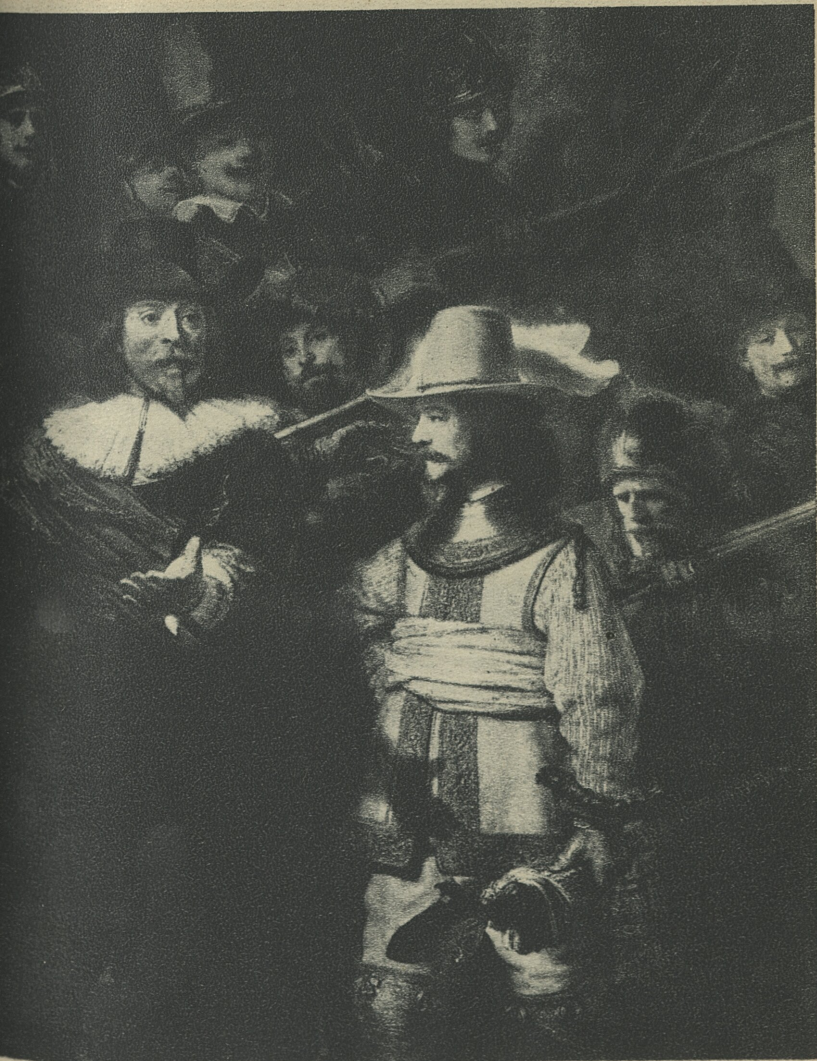
32. SUZANNE AU BAIN — Susanna im Bade  
(1637) *La Haye, Mauritshuis*



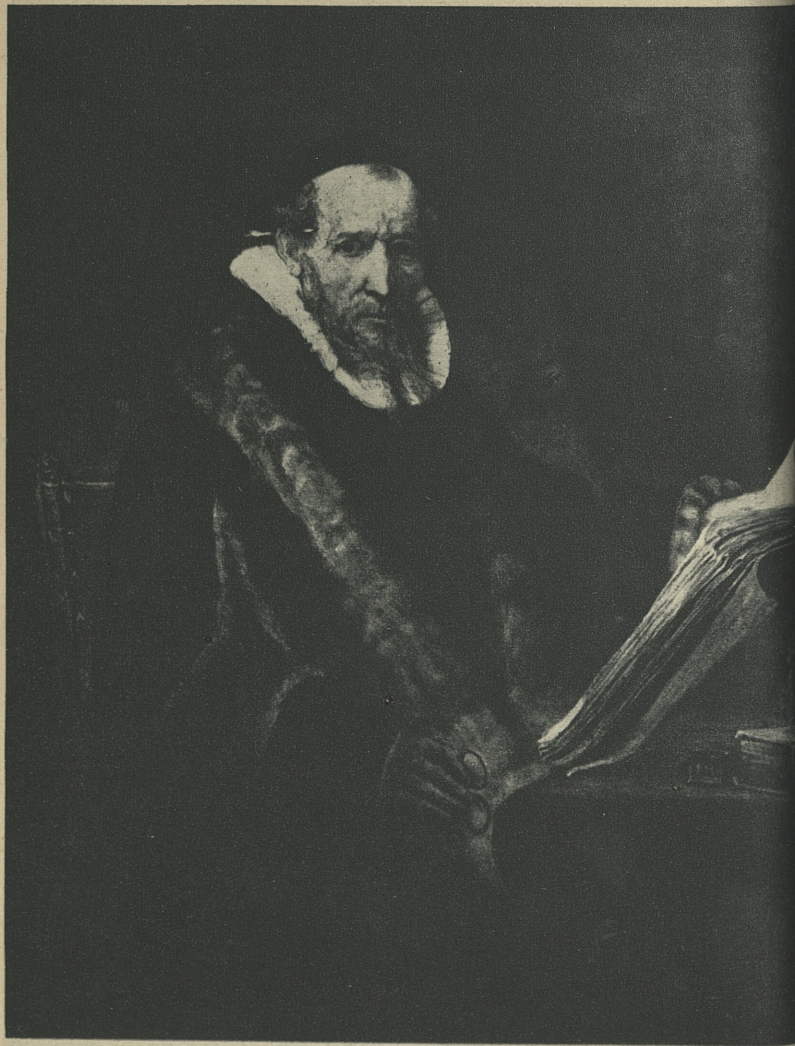
33. PORTRAIT DU PEINTRE EN CHASSEUR DE BUTOR  
Selbstbildnis als Rohrdommeljäger  
(1639) *Dresde, Galerie des peintures*



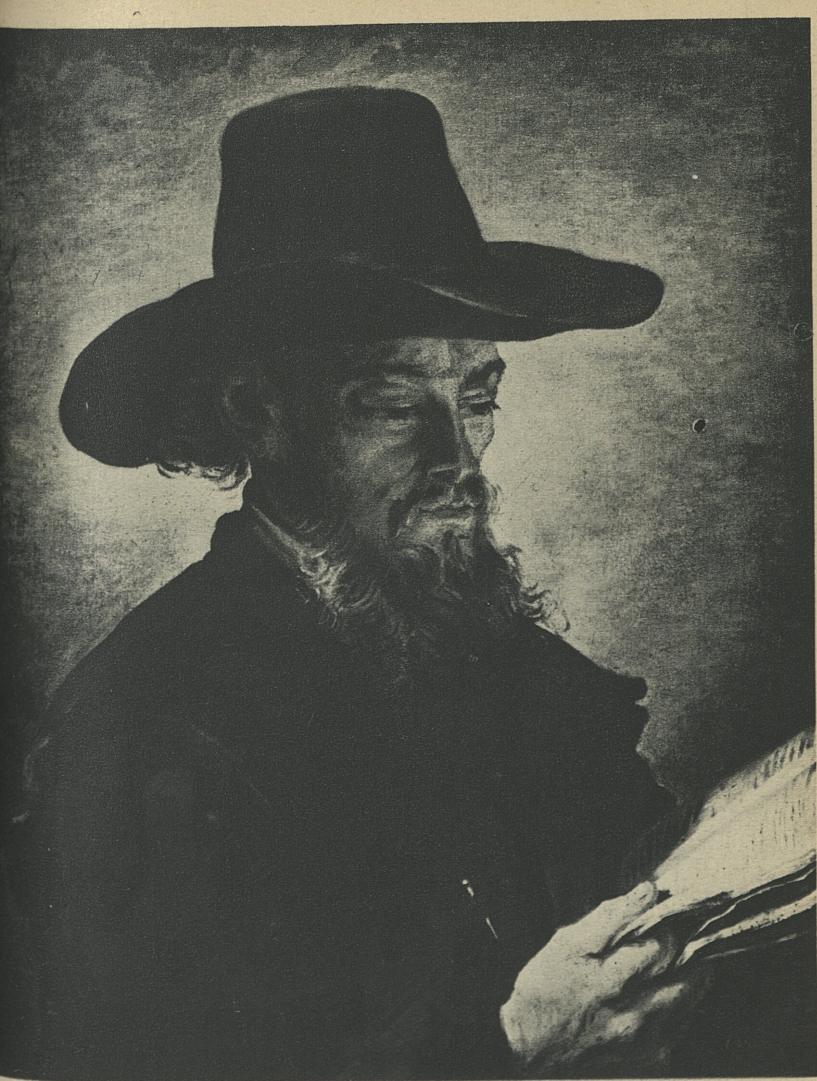
34. JEUNE DAME AVEC ÉVENTAIL A LA FENÊTRE — Junge Dame  
mit Fächer am Fenster  
(1641) Londres, Buckingham Palace



35. SORTIE DE LA COMPAGNIE DU CAPITAINE FRANS BANNINCK COCQ  
(«LA RONDE DE NUIT»), DÉTAIL  
Auszug der Schützenkompanie des Hauptmanns Frans Banninck Cocq  
(«Die Nachtwache»). Ausschnitt  
Amsterdam, Musée de l'Etat



36. SAVANT DEVANT SA TABLE DE TRAVAIL — Gelehrter am Schreibtisch  
(1645) Cologne, Musée Wallraf-Richartz (Donation Carstanien)



37. HOMME LISANT — Lesender Mann  
(1645) *New York, M. Knoedler & Co.*



38. LA SAINTE FAMILLE — Die Heilige Familie

(1646) Cassel, Galerie des peintures



39. PAYSAGE D'HIVER AVEC PATINEURS — Winterlandschaft

mit Schlittschuhläufern

(1840) Cassel, Galerie des peintures



40. SUZANNE ET LES DEUX VIEILLARDS — Susanna und die  
beiden Alten.

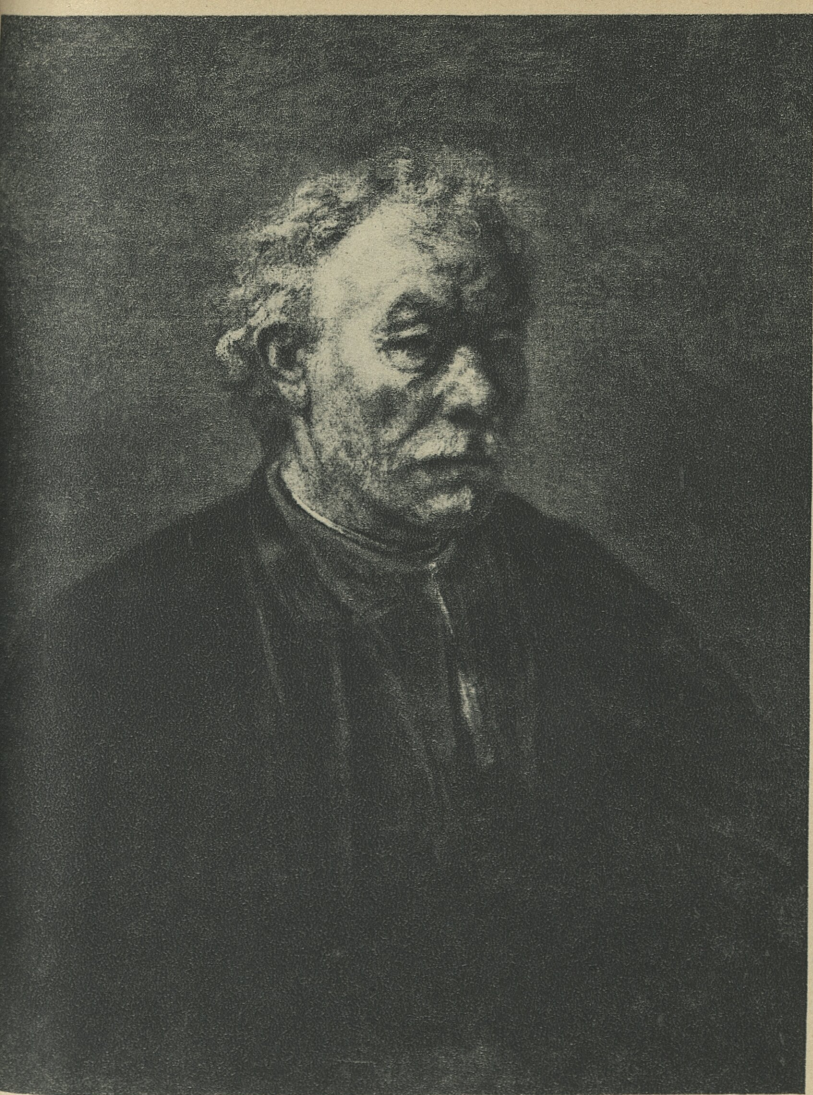
(1647) Musée de Berlin

41. Le BON SAMARITAIN — Der Barmherzige Samariter  
(1648), Paris, Louvre





42. LE CHRIST A EMMAÛS — Christus in Emmaus  
(1648) Paris, Louvre



43. LE FRÈRE DE REMBRANDT — Rembrandts Bruder  
(1650) *La Haye, Mauritshuis*



44. JEUNE SERVANTE TENANT UN BALAI — Junge Magd mit Besen  
(1651?) Leningrad, Ermitage



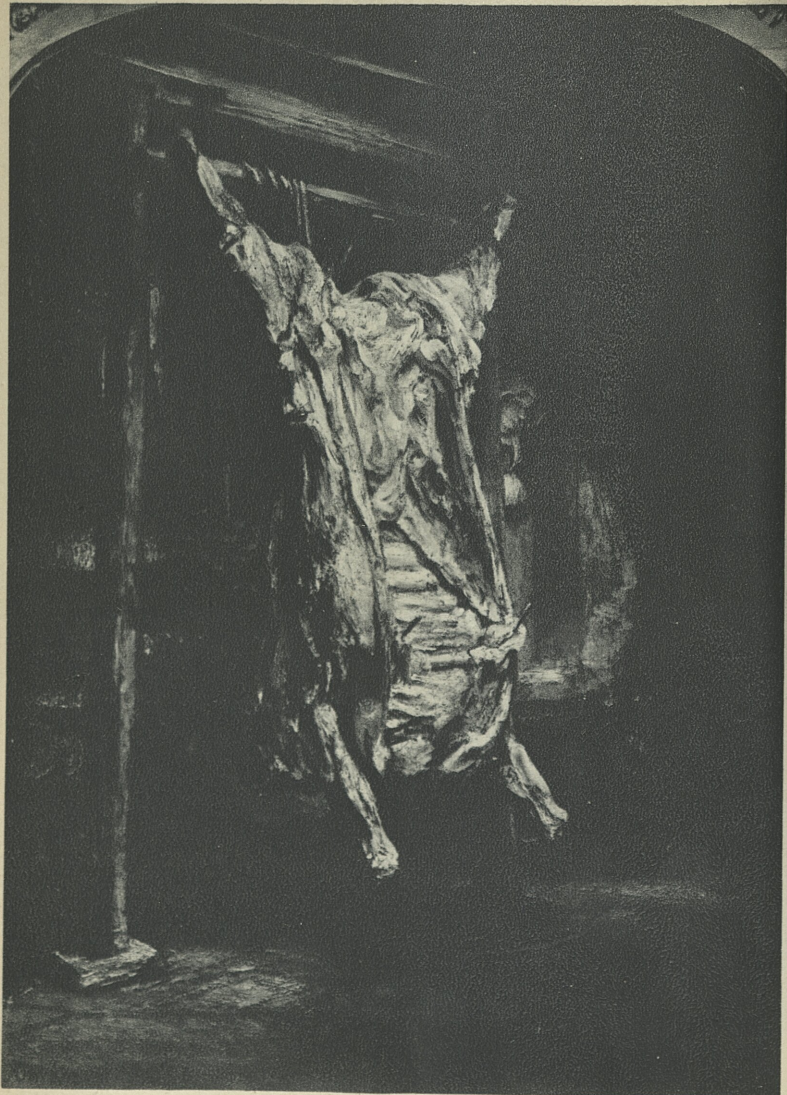
45. FEMME AU BAIN — Badende Frau  
(1654) Londres, National Gallery



46. PORTRAIT DE JAN SIX — Bildnis des Jan Six  
(1654) *Amsterdam, Famille Six*



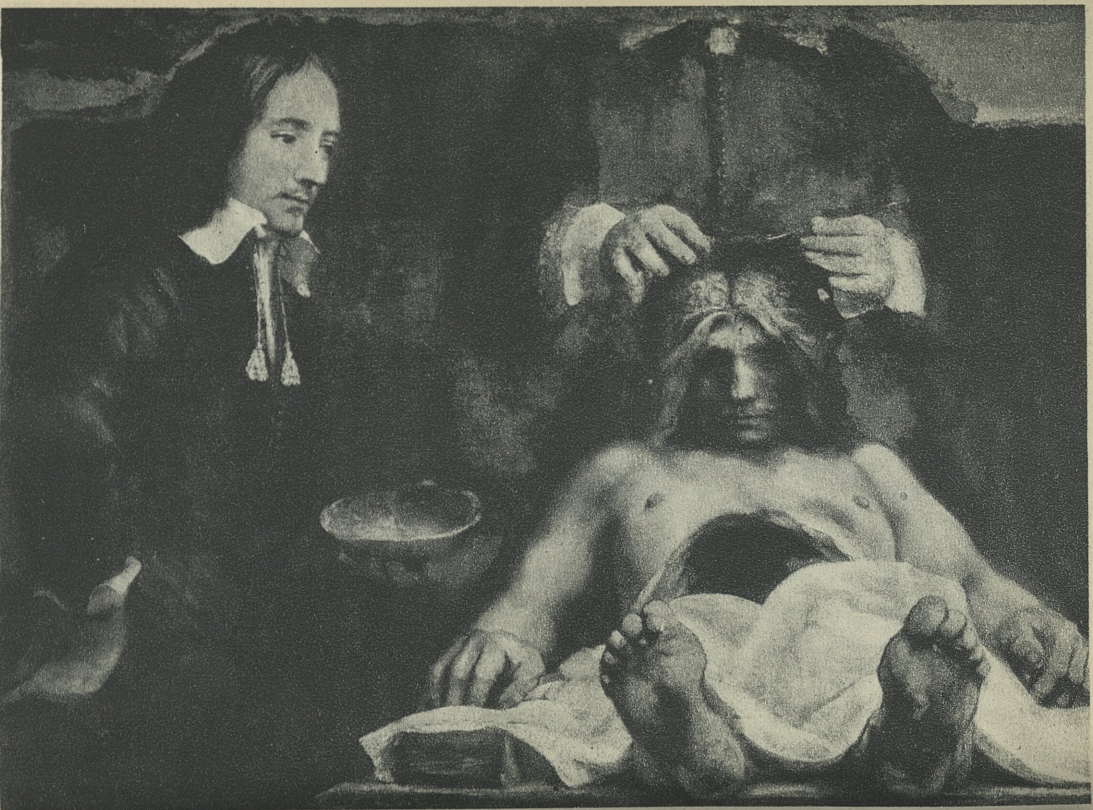
47. JEUNE FEMME DEVANT UN MIROIR — Junge Frau vor dem Spiegel  
(1654) Leningrad. Ermitage



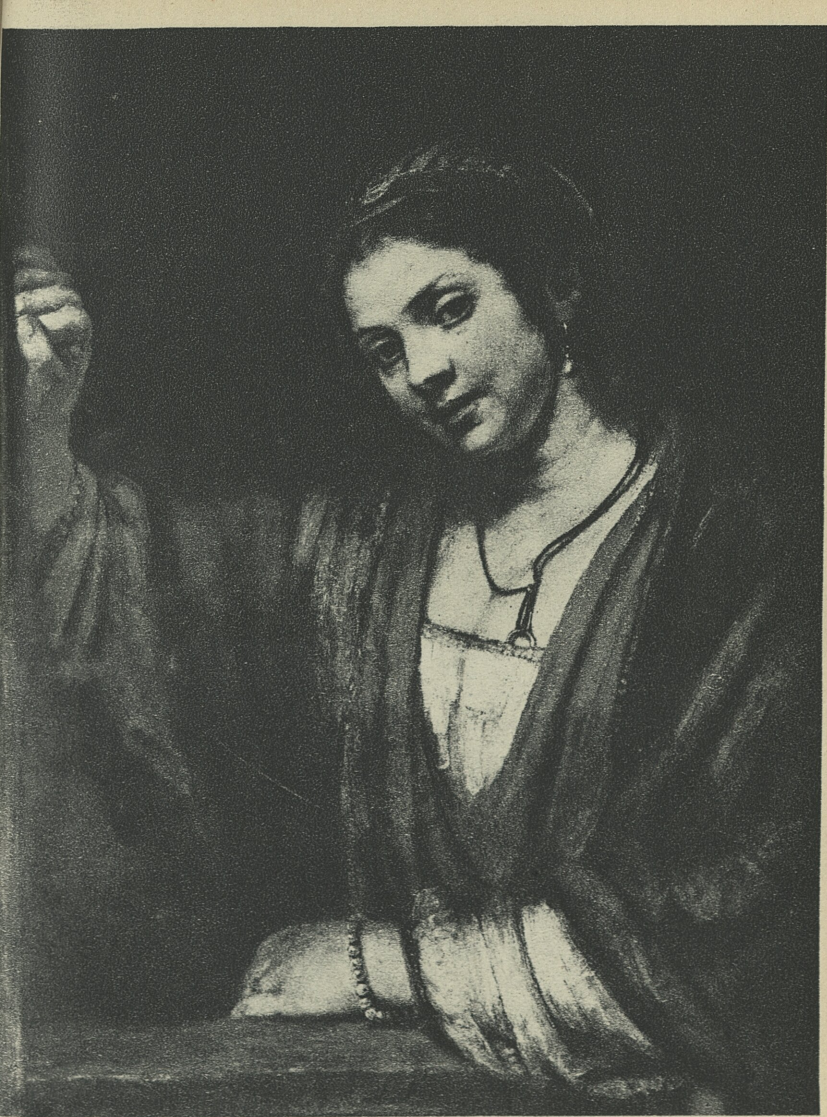
48. BŒUF ÉCORCHÉ — Geschlachteter Ochse  
(1655) Paris, Louvre



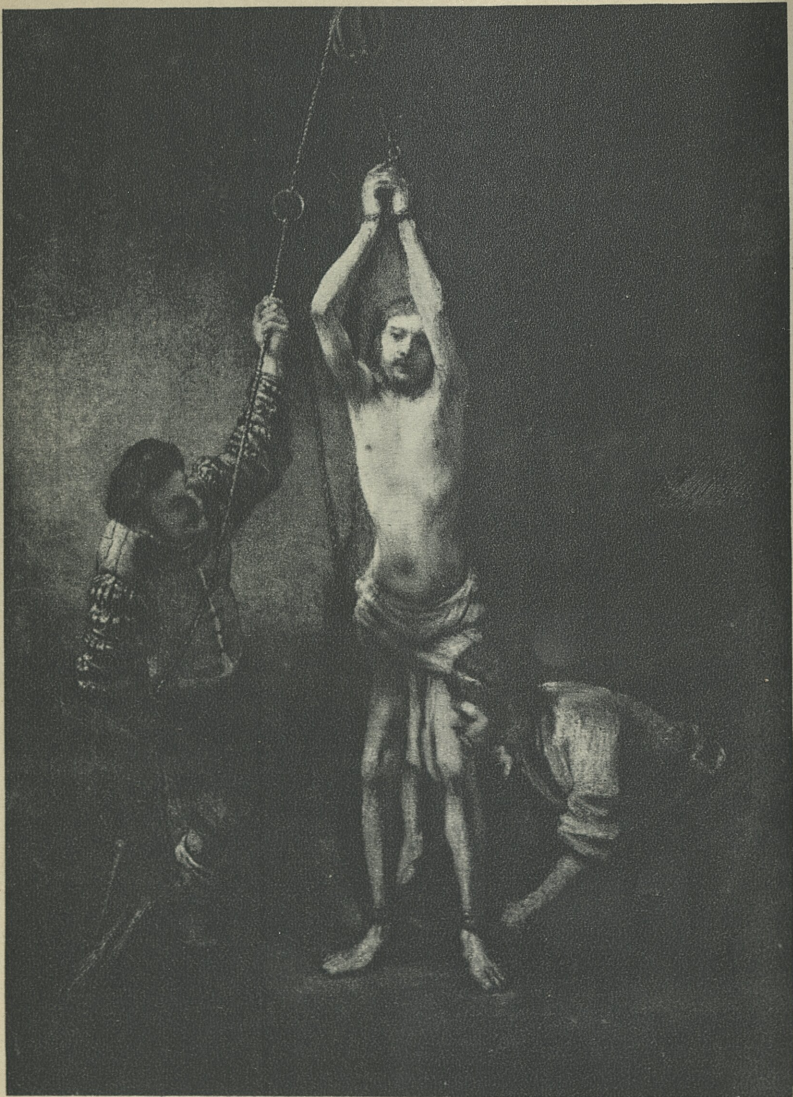
49. TITUS LISANT — Titus lesend  
(vers 1655) Musée de Vienne



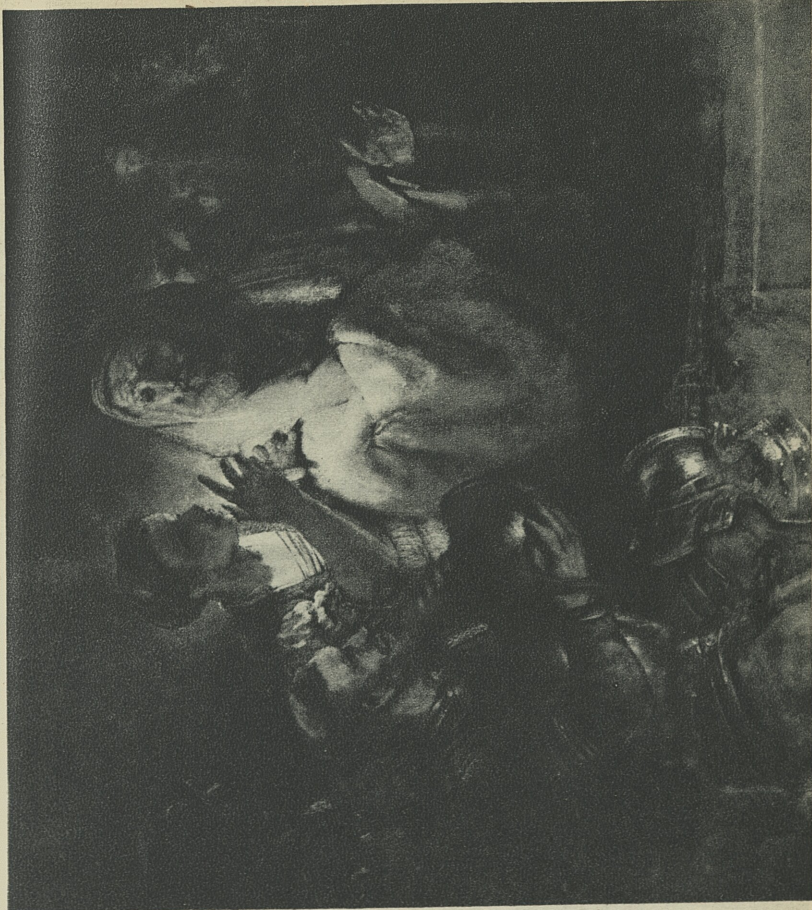
50. LA LEÇON D'ANATOMIE DU DOCTEUR JOAN DEIJMAN  
Anatomische Vorlesung von Doktor Joan Deijman  
(1656) *Amsterdam, Musée de l'Érat*



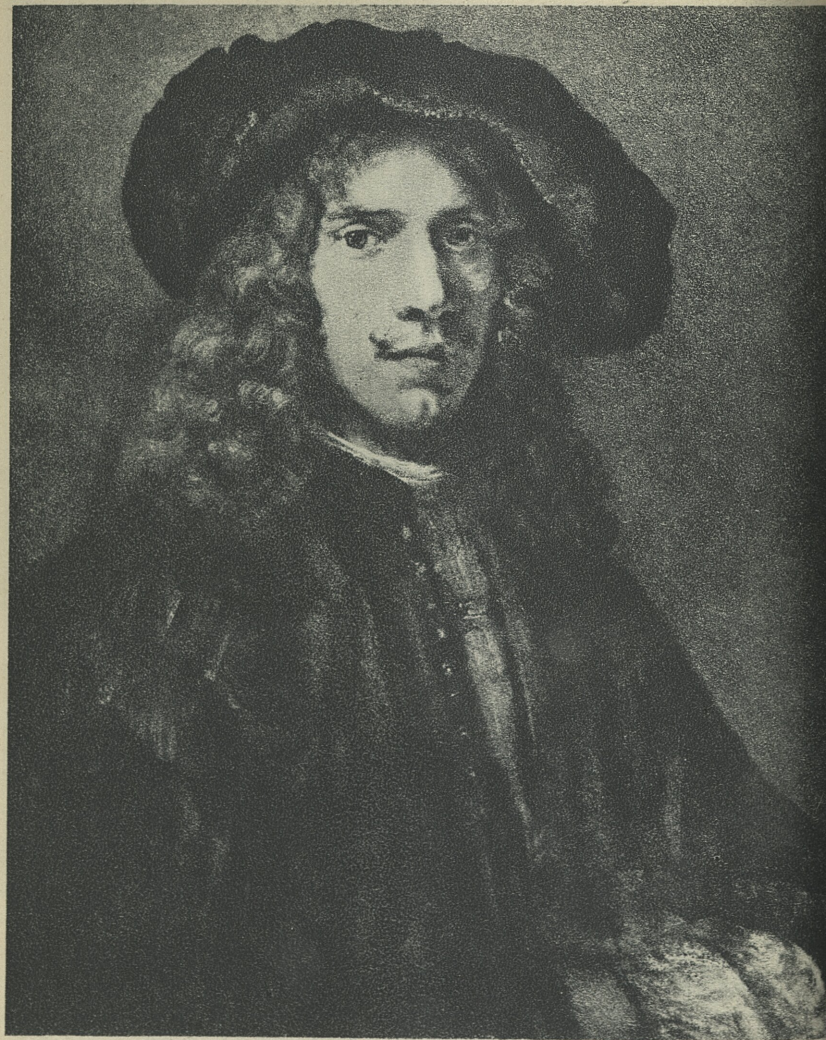
51. HENDRICKJE STOFFELS  
*Musée de Berlin*



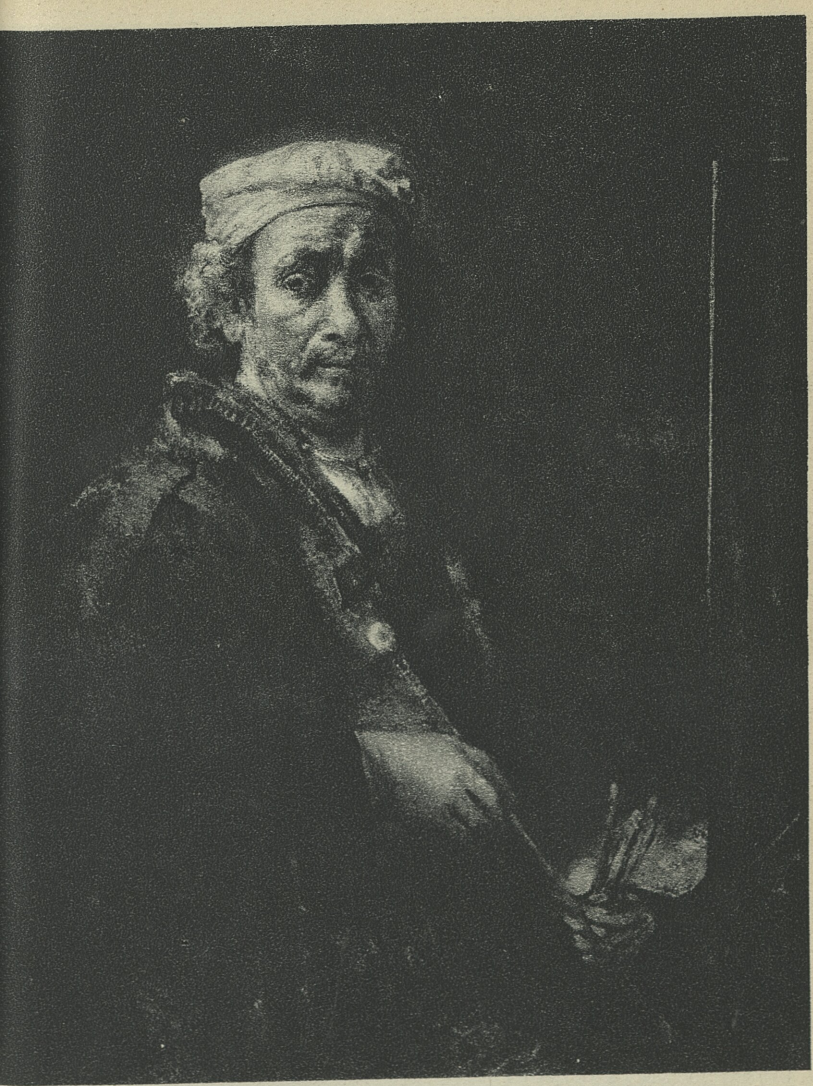
52. LE CHRIST SUPPLICIÉ A LA COLONNE — Christus an der Martersäule  
(1658) Darmstadt, Hessisches Landesmuseum



53. LE RENIEMENT DE SAINT PIERRE — Petri Verleugnung  
(1660) Amsterdam, Musée de l'Etat



54. PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME — Bildnis eines jungen Mannes  
(1658) Paris, Louvre



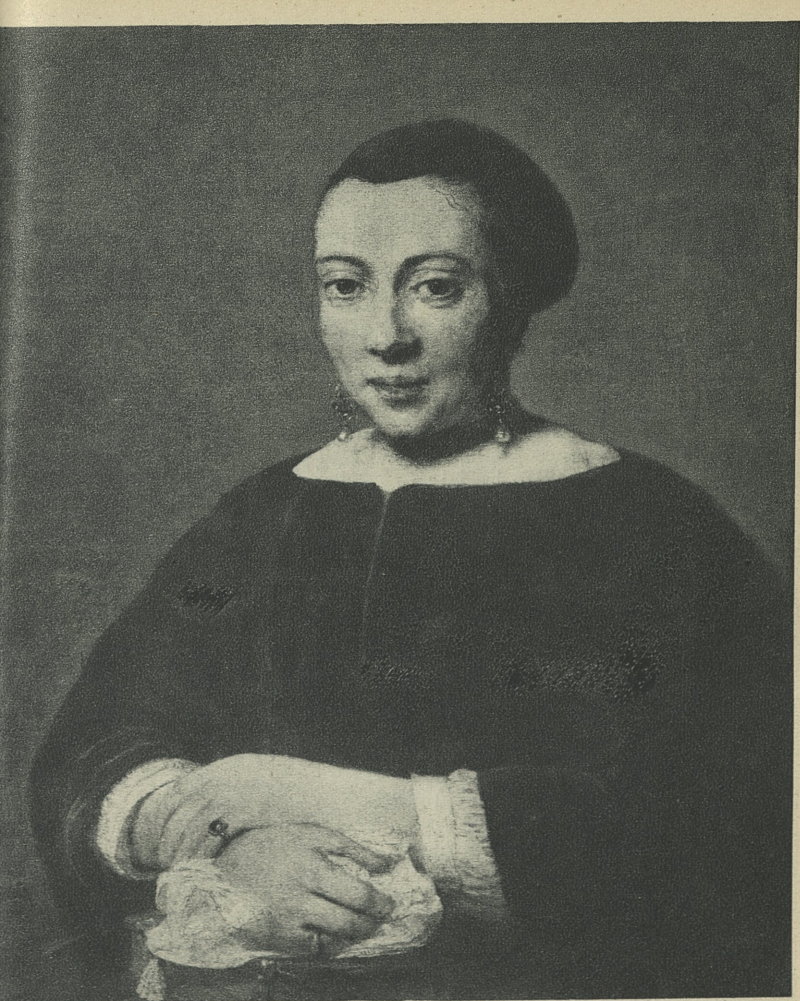
55. PORTRAIT DU PEINTRE DEVANT SON CHEVALET — Selbstbildnis  
vor der Staffelei  
(1660) Paris, Louvre



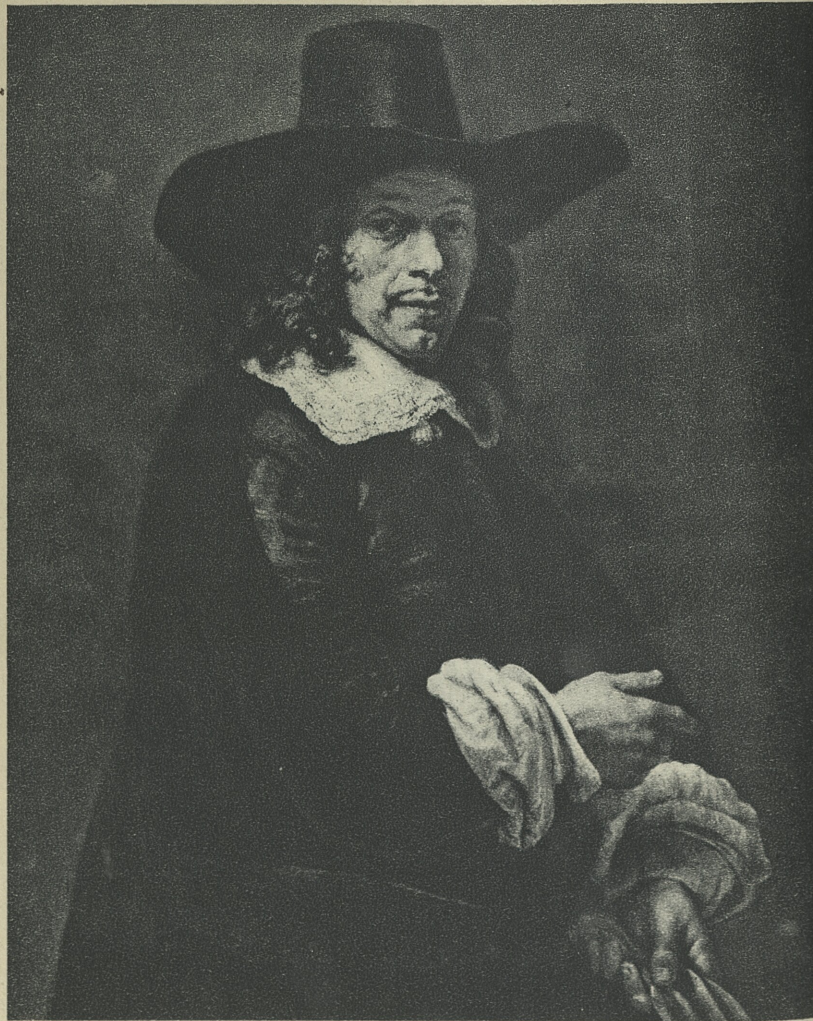
56. Les SYNDICS DES DRAPERS D'AMSTERDAM (DÉTAIL)

Die Stralmeesters der Amsterdamer Tuchmacherzunft (Ausschnitt)

(1662) *Amsterdam, Musée de l'Etat*



57. PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME — Bildnis einer jungen Frau  
(1666) Londres, National Gallery



58. L'HOMME AUX GANTS — Bildnis eines Herrn mit Handschuhen  
(vers 1666) *Philadelphie, Joseph Widener*



59. DAME TENANT UN ÉVENTAIL DE PLUMES D'AUTRUCHE  
Bildnis einer Dame mit Straussenfächer  
(vers 1666) Philadelphie, Joseph Widener



60. LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE — Die Rückkehr  
des Verlorenen Sohnes  
(vers 1666) Leningrad, Ermitage

ΒΙΒΛΙΟ  
ΤΕΛΛΟΝ  
ΙΔΡΥΜΑ  
ΤΕΧΝΟΛΟΓΙΑΣ  
ΣΥΛΛΟΓΗ

ΤΕΛΛΟΝ  
ΣΥΛΛΟΓΗ

6

1